

REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

COMMISSION NATIONALE DE LINGUISTIQUE

**SOUS - COMMISSION NATIONALE
DE LINGUISTIQUE BAATONU**

**SIXIEME SEMINAIRE DE LA
SOUS - COMMISSION NATIONALE DE
LINGUISTIQUE BAATONU**

KANDI DU 20 AU 27 DECEMBRE 1987

Voilà pourquoi je prêcherais en faveur de l'alphabétisation au sein du peuple Baatonu, et cette alphabétisation ne pourra s'enraciner solidement que si les cadres Baatomu lui apporte un appui intellectuel et matériel.

En effet une langue qui s'écrit et se lie non seulement elle est plus apte à sauvegarder la Culture qu'elle soutend, mais encore elle constitue un ferment au développement. Et cette assertion est d'autant plus vraie que le Borgou a commencé par se rendre compte des bienfaits de l'alphabétisation; je ne veux pour preuve que la commercialisation des produits par la masse elle-même.

Honorables Séminaristes, permettez-moi cependant d'attirer votre attention sur le fait qu'une langue a passé oral qui veut s'engager dans la civilisation scripturale doit dans un premier temps consentir d'énormes sacrifices dans le domaine de la recherche surtout en ce moment du développement scientifique et technique, et cet aspect des choses semble échapper à la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu car voilà au moins 6 ans que la Sous-Commission se réunit mais jusqu'à ce jour la DAPR que j'ai l'insigne honneur de représenter ici n'a acquis de ces rencontres que quelques fragments de traduction de documents et de textes et quelques pages de travaux en lexicologie.-

Face à cette situation le SPAPR-Borgou demanderait à la Sous-Commission de veiller au redressement de la situation en vue de jouer pleinement le rôle qui est le sien à savoir celui d'être le bassin d'alimentation de l'alphabétisation en langue Baatonu.

C'est dans ce sens que je souhaiterais pour le présent séminaire que l'immensité de votre programme ne vous fasse pas perdre de vue le rôle essentiel qui vous est dévolu en tant qu'entité de recherche linguistique .-

Honorables Séminaristes, c'est sur ces mots que je souhaite plein succès aux assises de votre Sous-Commission Nationale de Linguistique qui seront agrémentées par la mini-foire culturelle organisée par l'Association pour le Développement de KANDI IRI BONSE./.

PRET POUR LA REVOLUTION !
LA LUTTE CONTINUE.-

RAPPORT DE ACTIVITES DU BUREAU NATIONAL PRESENTE AU
6ème SEMINAIRE DE LA SOUS-COMMISSION NATIONALE
DE LINGUISTIQUE BAATONU.--

(KANDI DU 20 AU 27 DECEMBRE 1987.-)

Le cinquième Séminaire Ordinaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu tenu à Bombéréké du 06 au 13 Septembre 1986 avait inscrit à son ordre du jour le bilan critique des activités de ladite Sous-Commission depuis sa création. Le Séminaire avait en sans complaisance aucune à mettre en exergue à grands traits l'évolution de notre organisation durant six (6) années d'expérience.

Il était ressorti objectivement que les faiblesses l'emportaient sur les quelques forces. En effet, exception faite des tentatives de révalorisation du patrimoine culturel, la fonction essentielle de la Sous-Commission qui devrait consister à donner à notre langue sa fonction de véhicule du savoir balbutre depuis les premiers travaux de Jean-Pierre GROSSENBACHER.

Cependant il faut noter que les divers thèmes qui ont été abordés au cours des séminaires successifs ont traité des sujets qui jusque-là demeuraient des données rendues tabous par le fait des hommes que nous sommes.

Au regard du diagnostic établi, le cinquième Séminaire avait proposé une Thérapeutique qui, en dépit de l'enthousiasme général suscité n'avait pas pu encore guérir le mal.

Certes dans l'histoire d'un peuple, on pourrait dire qu'il était trop tôt d'évaluer les résultats des travaux de la Commission d'Orientation des activités de la Sous-Commission Nationale ^{de} Linguistique Baatonu. Mais dans le cas d'espèce, force nous est de nous poser beaucoup de questions. Dans cette panoplie d'interrogations on est porté tout de suite à dire que : à quand la prise de conscience collective nécessaire au décollage de l'étude approfondie du Baatonum ?

La réponse appartient à tout un chacun. Interrogeons donc nos propres consciences et nous nous y retrouverons. En tout cas que chacun sache que dans l'histoire de notre peuple, certains mots ou expressions n'ont jamais pris place à côté des humains; il s'agit de : " la honte " et " si je savais ". Cela ne signifie-t-il pas que la peuple Baatonu savait prendre à temps des précautions ?

Ils nous a paru nécessaire de faire ce long développement aux fins de pouvoir demander à tout un chacun de faire son auto-critique quotidienne avant de parcourir dans les lignes et pages qui suivront les activités de la Sous-Commission au cours de la période écoulée.

Le présent rapport se présentera en deux axes principaux :

- rappel des tâches prescrites par le cinquième Séminaire ;
- point d'exécution des tâches prescrites par le Séminaire.

A -) RAPPEL DES TACHES PRESCRITES

A la lumière du bilan critique de six (6) années d'expérience de la Sous-Commission face au constat effectué par le responsable du Service Provincial de l'Alphabé-

tisation et de la Presse Rurale du Borgou (SPAPR), le Séminaire sur proposition de la Commission d'Orientation des activités de la Sous-Commission a vivement recommandé les tâches suivantes :

1°) Au niveau de la recherche linguistique .

Le Séminaire avait prescrit :

- l'intéressement des étudiants baatonuphones à l'étude des langues ;
- l'intéressement des étudiants déjà inscrits dans cette discipline à la lexicographie et à la terminologie en attendant d'approfondir leurs connaissances ;
- la mise en place d'une Commission de recherche constituée des deux linguistes déjà en fin de second cycle universitaire, d'alphabétiseurs et de chercheurs amateurs ;
- la création d'un fonds de recherche en vue de mener à bien les idées sus-indiquées ;
- en fin après avoir déploré l'inadéquation entre les structures du CNALA et celles des Sous-Commissions en général et baatonu en particulier, le Séminaire a souhaité qu'un courant sincère de communication s'établisse entre le Centre National de Langues appliquées et notre organisation.

Ces tâches proscrites ne pourront être menées à bout que si chaque baatonophone fait de la recherche linguistique sa préoccupation quotidienne.

2°) Au niveau de l'alphabétisation

La conscience très tôt acquise par le paysan baatonu d'être alphabétisé ne semble pas avoir été perçue en profondeur par l'intelligentsia baatonu. En effet, certains intellectuels se complaisent à croire que l'alphabétisation en langue nationale n'est que l'affaire de la masse paysane. Grosse erreur et myopie intellectuelle du siècle.

C'est profondément conscient de cette situation que le cinquième Séminaire a décidé :

- la redynamisation de toutes les sections ;
- la collaboration étroite entre les structures de la Sous-Commission et celles de la Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale ;
- l'intéressement de l'intelligentsia baatonu à l'animation du Journal Kparo ;
- l'intégration du baatonu dans les enseignements dans les écoles de base et les CEMG .
- la négociation auprès du MDRAC par l'intermédiaire du MCJS, de l'utilisation d'une partie des ristournes des groupements villageois du Borgou et de l'Ataccora ; cette négociation devrait aboutir à la budgétisation de ses dépenses au niveau des deux provinces.

3°) Au niveau de la révalorisation du patrimoine culturel baatonu.

La négation pure et simple de soi-même qu'affiche le peuple baatonu, la banalisation fatale de sa culture qui entraîne mort lente et sûre de celle-ci, nous voulons parler de l'ethnocide à conséquences diverses et multiformes .

Tout ce qui précède a poussé le cinquième Séminaire à suggérer les actions suivantes :

- mettre de la créativité positive dans la révalorisation de notre culture ;
- instaurer des journées culturelles et des festivals suivant une certaine périodicité et élargir les actions des cercles culturels prônés dès les premiers pas de la Sous-Commission vers une entreprise multifonctionnelle ;
- cesser de couper les enfants de leur milieu d'origine, autrement dit, partout où ils se trouvent les parents devront s'atteler à les ramener de temps en temps au terroir ;
- créer une musée à Nikki et faire de cette ville un Centre Touristique ;
- aider à terme les autorités politico-administratives du Borgou à faire du musée de plein air de Parakou une réalité vivante ;
- recenser d'une part les grands lieux de culte et les lieux historiques pour en faire des centres touristiques et d'autre part les contes, les proverbes, les chansons baatonu, les noms traditionnels et leur signification ;
- enfin mettre tout en oeuvre pour sauvegarder la pharmacopée baatonu.

A côté de ces tâches, le Séminaire a pris des résolutions, motions et recommandations allant dans le sens de :

- l'insertion du baatonu comme quatrième langue utilisée dans les programmes de langues nationales à la télévision ;
- la sensibilisation du peuple baatonu quant à la conservation des prénoms originels dans les pièces d'état-civil de leurs nouveau-nés ;
- l'invitation de tous les baatombu à participer à l'achèvement de la maison de la Gani à Nikki ;
- la publication immédiate des travaux des séminaires de Banikoara et de Bembéréké ;
- l'établissement d'un programme urgent de formation spécialisée de linguistes en vue du développement de la recherche fondamentale ;
- l'introduction à la liste des thèmes à débattre de la monographie historique des localités devant abriter les séminaires postérieurs ;
- la recherche des possibilités de retour des cendres du SINA BOKO SERO KORA déporté en Guinée (CONAKRY) à la suite de la guerre de BIO GUERA .

B°-) EVALUATION DES TACHES

Vu la nature des tâches prescrites par le cinquième Séminaire, il apparaît clairement que la plupart sont des projets à terme. Ceci ne signifie en aucun cas que celles à court termes ont été entièrement exécutées .

Pour apprécier donc les activités globales de la Sous-Commission la correspondance n° 15/87/SCNLB du 9 Juin 1987 faisait obligation à toutes les sections de répondre au jeu de questions-réponses qui leur a été adressé.

Trois sections seulement (Atlantique , Borgou et Ouémé ont pu partiellement réagir aux préoccupations du Bureau National. En somme, il semble que pour ces trois sections, le niveau organisationnel a été assuré. C'est au niveau du fonctionnement que beaucoup de faiblesses ont été observées. La situation ne s'explique pas autrement que par ce qui a caractérisé les " après-séminaires"; l'enthousiasme manifesté pendant

les séminaires n'a jamais été suivie entièrement d'actes concrets.

Cependant nous nous devons de reconnaître que les sections de l'Atlantique et de l'Ouémé ont su marquer la période d'un cachet particulier soit par des organisations de cours de recyclage en baatonum, soit par des performances davantage meilleurs dans le domaine de la révalorisation du patrimoine culturel. C'est à ce titre que nous devons signaler que le troupe culturelle Wâaru Suuru de la section de l'Atlantique a pris part par deux fois - Belgique - Hollande et France - à des prestations culturelles qui s'inscrivent dans le palmarès de ce cercle culturel.

En ce qui concerne le niveau d'exécution des grandes tâches assignées au Bureau National, il faut reconnaître que beaucoup reste à faire en raison de la nature de celles-ci.

Aussi, hormis la coordination des activités des sections, les activités du bureau se sont-elles limitées à :

- la parution des documents de Banikoara et de Bembéréké ;

- la mise en application partielle de la recommandation qui stipulait en son point (d), l'inscription obligatoire à la liste des thèmes à débattre, la monographie des localités abritant nos séminaires quand à la révalorisation continue du patrimoine culturel et à sa sauvegarde, le Bureau National a recommandé à tous les participants à ce séminaire le port de la tenue traditionnelle. La sauvegarde de la pharmacopée est déjà envisagée à travers les ateliers de travail proposés à notre Sixième Séminaire et qui portent sur d'une part l'organisme humain, morphologie interne et externe et d'autre part sur l'organisme humain et les soins de santé primaires : mots et expressions utiles .

Enfin le souhait de voir le baatonum introduit dans les émissions en langues nationales du programme de la télévision a été chose faite dès le lendemain du séminaire de Bembéréké.

C O N C L U S I O N

En regard aux développements qui précèdent nous n'avons pas la force de dire que la situation a qualitativement changée.

Les tares qui sont les nôtres continuent de peser dangeureusement sur la vie de notre organisation qui se vent à l'avant-garde du processus d'intégration des langues nationales dans les programmes de l'enseignement pour lui donner leur rôle de véhicule du savoir. Faut-il chercher davantage la cause de nos faiblesses ? Ce serait vouloir revenir sur les sentiers déjà battus.

Nous pensons que le problème de la langue, de l'introduction des langues africaines dans le processus du développement, le problème, disions-nous, est une question de conscience que chacun de nous devrait pouvoir posséder, c'est à ce seul prix que nous gagnerons la bataille.

TABU KUN KPA !
SERE SU BI DI!

LE BUREAU NATIONAL

plutôt parlé de "Sinu ba Kanmè"; ce qu'il traduit par "Je suis tombé sur beaucoup d'éléphants". Mais l'expression "Sinu ba Kanmè" signifie, "voici des éléphants en rangs serrés" en Baatonu. Kanmè ou Kannè serait devenu par déformation KANI, puis KANDI sous l'administration coloniale. Mais les populations disent partout KANI, au lieu de KANDI seulement utilisé dans l'Administration.-

2°/- D'autres sources attribuent la fondation de la ville à un très populaire palefrenier de SAKA BARIKARI-II, du nom de WOROU SOUROU, et qui appartiendrait au clan roturier YARI, apparenté aux Kandissounon de TISSAROU. Ce dernier aurait installé sa ferme au carrefour des routes caravanières en provenance du Nigéria et du Sahel pour le TOGO et le GHANA. La grande audience dont jouissait ce palefrenier et l'importance de plus en plus croissante de sa ferme, attirèrent une certaine BANA TOURE de KANTAKPARA (District de GOGOUNOU) qui vient s'installer auprès de WOROU SOUROU. Femme de grand coeur, hospitalière pour tout venant, elle construisit de nombreux abris pour accueillir les caravaniers qui aimaient séjourner dans cette ferme de générosité, avant de poursuivre leur voyage. BANA TOURE qui ne comprenait pas HAOUSSA, mais qui savait marmoter quelques mots DENDI avant coutume d'accueillir ses hôtes par ce quadrissyllabe: "WA KANNI NE", ce qui signifie "venez passer la nuit ici". Les caravaniers eux-mêmes avaient coutume de se dire, "allez vous coucher chez KANNI GUERI BANA TOURE", GUERI signifiant village en HAOUSSA. La ferme progressivement devenu un gros village prit le nom de KANNI. Mais cette version, quelque alléchante qu'elle soit, n'en demeure pas moins douteuse, dans la mesure où SAKA BARIKARI-II le Grand, est le 13è Roi de KANDI, ce qui est relativement très récent.-

3°/- Le Kandissounon KORA GUIDI-GUIDI a aussi avancé la version selon laquelle l'appellation de la ville provenait de l'épisode que voici. Il existait autrefois un marigot près du village de GANSOSSO où les porteuses d'eau avaient l'habitude de glisser et de voir leurs Calebasses leur échapper, tomber et se briser. De là proviendrait KANNI, par déformation de "Kannè" qui signifie "tombé dedans".-

.../...

Telles sont les principales versions sur la fondation de KANDI et l'origine de cette appellation. Bien d'autres existent, parfois mythologiques sur la question.-

Les Rapports avec KANDI - FÔ :

Une analogie entre KANDI et KANDI-FÔ, village situé à quatre kilomètres à l'Est de KANDI n'a pu nous avancer outre mesure dans notre recherche de la vérité sur la fondation et l'origine de la ville. Aucun témoin n'a pu clairement établir le lien entre ces deux localités. Les diverses sources soutiennent plutôt que le site de KANDI n'a jamais connu de déplacement. Néanmoins tous reconnaissent l'antériorité de KANDI-FÔ sur KANDI. Pour beaucoup de témoins KANDI-FÔ s'appelait à l'origine IRI CAFE ou IRI DABA. Mais jaloux de l'importance ascendante de KANDI, les habitants de IRI-DABA, ont décidé d'appeler désormais leur village, KANDI-FÔ, c'est-à-dire l'unique KANDI ou le seul KANDI ou encore le premier KANDI, juste pour montrer l'antériorité de cette localité vis-à-vis de KANDI. Pour d'autres, le village doit son nom au fait que la localité est la première étape des SAKA en route pour les cérémonies annuelles qui ont lieu sur la tombe de SAKA-LOLO KOUNON à LOLO. D'autres encore avancent que KANDI-FÔ doit cette appellation au fait que son fondateur est le grand frère de celui de KANDI. A KANDI FÔ même, on nous a dit que le fondateur de KANDI a quitté de là pour aller créer une ferme à KEFERIKPARA, laquelle ferme deviendra le KANDI actuel. Bref, nous sommes encore loin de la vérité sur ce terrain aussi.-

LE PEUPEMENT DE KANDI

Les Peuples les plus anciennement établis

Le peuplement de la région de Kandi est très ancien. Les populations présumées autochtones sont surtout les TCHANGA qui peuplent l'extrême Est de Kandi, les BAATCOMBOU roturiers, les GOURMANTCHE venus de l'extrême Ouest à la Frontière avec le BURKINA-FASO, les MOKOLE ou FERI au Nord et à l'Est venus du NIGERIA, les WASSANGARI qui représentent la classe politique, les Peulh venus de l'Est (NIGERIA) de l'Ouest (BURKINA) et du Nord (NIGER).-

.../...

Aujourd'hui c'est tout ce monde qui constitue le fond de la population de la ville de KANDI. On y rencontre notamment les TCHANBA du clan KOUMATE, les BAATOMBOU roturiers des clans YARI et WONKO, mais aussi les BAATOMBOU WANSSAGARI du clan MOHO les plus nombreux, et quelques GBASI au quartier Alépkaré, les GOURMANTCHE des clans KOBORO, YONI et LOMPO, les Mokolé des clans MANDJON, MANDJA et MOHO, les peulhs des clans DICO et Sylla. Ces populations se livrent essentiellement à l'agriculture et à l'artisanat et les peulhs à l'élevage.-

Les derniers venus :

A ce fond original qui constitue l'essentiel de la population de KANDI, viennent s'ajouter les minorités sahéliennes, anciens caravaniers établis dans les quartiers MARO-(WANGARA ou ZONGO). Il s'agit surtout des populations Maliennes, notamment les SONHRAI (métamorphosés DENDI aujourd'hui), les MALINKE (MADING ou MELI) des clans TRAORE et KONATE, les populations Nigériennes telles que les DJERMAN, les HAOUSSA et enfin les MANDE (MANNE) du Kanem-Bornou. Ces populations considérées à l'origine comme des étrangers étaient surtout des commerçants, et parce que musulmans, certains se livraient au maraboutage auprès des chefs WASSANGARI d'abord, et par la suite au niveau de l'ensemble de la population. Il y a plus récemment quelques familles BOKO de SEGBANA venues des régions SEGBANA. Enfin sont arrivés les petits commerçants détaillants Yoruba, depuis trois décennies, les FON, MINA également pour le petit commerce.-

Les Rapports entre les Différentes Communautés :

Si hors de la ville, il règne une parfaite homogénéité au sein des populations MOKOLE, BATOMBOU, PEULH, DENDI et BOKO, un profond métissage s'est par contre opéré à l'échelle de toute la population de la ville, notamment une intégration matrimoniale des présumés étrangers en direction des BATOMBOU, des MOKOLE et des GANDO qu'ils ont trouvé sur place.-

.../...

En dehors des crises politiques à la veille de la nomination d'un SAKA, ou au cours des premières élections présidentielles du lendemain des indépendances, les populations ont vécu en symbiose, sans heurts profonds, en tout cas sans aucun excès d'animosité entre elles. Mais par un curieux rapport culturel, c'est le Dendi, une déformation du SONHRAI et du DJERMA, à l'origine parlé dans le MARO par les minorités Maliennes, deux dialectes déjà fort apparentés qui s'est imposé à l'ensemble de la ville, reléguant au second plan, et le BAATONU et le FERI qui logiquement devraient être les langues dominantes. De toutes façons tous les KANDIENS sont au moins bilingues sous les rapports DENDI-BAATONU, DENDI-MOKOLE, DENDI-PEULH, DENDI-BOKO, DENDI-HAOUSSA, DENDI-YORUBA, DENDI-FON.....

La répartition des communautés par quartiers :

La distribution des populations par quartiers nous permet de mieux apprécier les différents groupes qui constituent la population de KANDI.-

- BAKPARA: A ce quartier on peut ajouter ZONGO et HOUNIBERI. Ici les populations sont extrêmement mêlées. On y rencontre les Maliens, (TOURE, TRAORA, SARAKOLES), des GOURMANTCHE, Ces derniers seraient ramenés comme Captifs après la guerre de YANKPANGOU. Au contact des musulmans, ces Gourmantchés se sont Islamisés. Il y a aussi les Peulhs Dodo venus de LOUCHI et qui appartiennent aux clans Sylla et Diko, des aventuriers Haoussa et les Mandés de KANEM-BORNOU. Aujourd'hui le mariage avec les femmes BAATOMBU en ont fait un quartier fortement métissé où les différentes nationalités d'origine ont perdu leur langue au profit du DENDI et du BAATONU.-

- ALEKPARE : Composé majoritairement de Baatombu, puis des Mokolé et des Peulhs.-

- SINIKOUSSOUBERI : C'est le quartier des grands teinturiers. Le quartier est peuplé des Djerma, des Sonhrai (TRAORE). Ce seraient des Mercenaires envoyés par le Souverain de GAO, au roi SAKA BARIKALI. II en échange de nombreux cadeaux (moutarde, igname).-

.../...

- HEBOUME : Ce sont les Baatombu venus de la région de SINAWONGOUROU surtout, mais aussi de BAGOU et de KANTAKPARA. Il y a aussi des griots MAKO roturiers et GUESSERE Traoré.-

- KEFERIKPARA : Les fondateurs sont venus de SOUBA(KONGOU). C'est le quartier des féticheurs (BORI). On y rencontre surtout des Baatombu, des Mokolé, mais aussi des Djerma et des Sonhraf.-

- KOSSAROU : C'est surtout le quartier des forgerons Baatombu des clans YARI et MAKO, mais aussi des MOKOLE et les YORUBA. Ici s'était installé le premier Chef Peulh de KANDI, RYORO ROUGA.-

- BANIGOUROU : Ce quartier est créé par le Roi SAKA ZIBRILL II et s'appelait SIAOUI. C'est son successeur SAKA BAGOU-II qui le rebaptisa BANIGOUROU. Il y a là, les princes de la quatrième branche, celle de SINAWONGOUROU, notamment les descendants de SAKA GUESERE 1er. On y rencontre aussi les Djerma.-

- GANSONSC : est peuplé de Baatombu et de Gando. Le quartier est créé par SAKA YAWA, fils de KAKAYEREKOU de la 3ème branche.-

- DAMADI : Est un quartier GANDO issu du phénomène de regroupement des années 1960. Cette répartition n'est nullement exhaustive. Elle ne prend en compte que les nationalités les plus nombreuses de ces quartiers. D'un quartier à l'autre on peut trouver quelques familles BOKO, PEULH, FON ou YORUBA ou tout autre nationalité déjà nommée.

LA FONDATION DE LA ROYAUTE

SAKA YANKPANGOU, LE FONDATEUR :

La royauté de Kandi tire son origine de Nikki, tout comme les autres royautés Wassangari. Mais les circonstances et la date de sa fondation sont mal connues. Toutes les sources sont néanmoins unanimes à reconnaître que la royauté doit sa naissance à SAKA YANKPANGOU. Ce dernier serait le fils d'un roi de Nikki. On dit même qu'il est précisément le fils de Kpé-Lafia Ganmaro, fondateur de la branche YARI-LAFIAROU de NIKKI.

.../...

Sa mère serait ADAMA, fille du grand chef coutumier de LOLO, le Barou de LOLO. Celle-ci serait envoyée au roi de NIKKI, afin d'obtenir que la région MOKOLE soit épargnée des incessantes razzias que lançaient les princes Wassangari dans la région.-

Lorsque FAROU MOSHO trahit la confiance de son père SIME DOBIDIA, fondateur des six branches dynastiques de NIKKI qui l'avait envoyé razzier la richissime ville GOURMANTCHE de YANKPANGOU, ce fut SAKA qui fut plus tard investi par son frère, le SINABOGO SABI NAYINA de la lourde mission de reprendre l'expédition sur YANKPANGOU. D'autres pensent qu'il était déjà établi au pays de sa mère à Lolo quand il fut investi de cette périlleuse mission. Ce dernier avait certes vaincu TIKANDE, le souverain Gourmantché, mais il ne survécut pas à sa victoire. La légende dit que les deux protagonistes disparurent dans un terrible corps à corps sans laisser de traces. D'autres soutiennent qu'après cette éclatante victoire, le roi de NIKKI, redoutant la puissance de son émissaire, et craignant pour son trône, le fit assassiner par un Peulh.-

De toutes façons, une chose est certaine, SAKA ne revient pas de l'expédition contre YANKPANGOU. C'est ce que confirme l'additif YANKPANGOU-KOUNON à son nom. Après lui, deux de ses frères lui succédèrent tour à tour à LOLO. Ce fut d'abord SAKA LOLO-KOUNON, deuxième roi. La tombe de ce dernier est aujourd'hui l'enjeu d'un grand culte, et on vénère sa mémoire à travers de grandioses cérémonies organisées chaque année à Lolo même par les SAKA. Après lui, son frère SAKA FANFANZI-KOUNON 3^e roi lui succède. Mais ce sont cinq fils de SAKA LOLO-KOUNON qui accédèrent successivement au trône qui fonderont les cinq branches dynastiques qui se passent alternativement le pouvoir à Kandi.-

Les cinq branches successorales de Kandi :

Après le 3^e roi SAKA FANFANZI-KOUNON, l'accession au trône des SAKA se fera désormais de façon rotatoire entre les cinq lignages suivants :

1°/- La branche de SAA dont le fondateur est SAKA BARIKALI
1er.-

.../...

2°/- La branche de KONGOU dont le fondateur est SAKA MINTI 1er.-

3°/- La branche de GANSCSSC-KPEDE dont le fondateur est SAKA KAKAYEREKCU.-

4°/- La branche de SINANWONGOUROU, dont le fondateur est SAKA KINA 1er.-

5°/- La branche de FIRI dont le fondateur est SAKA LAFIA 1er.

Les différents témoignages sont unanimes à reconnaître qu'il n'y a aucune branche ni de KPODO, ni de LOUSSY.-

Une étude différentielle des cinq branches permettra de mieux les apprécier, et de mieux illustrer, l'histoire du royaume de Kandi, du moins à travers certains de ses grands événements.-

La branche de Saa :

Son fondateur est SAKA BARIKALI 1er (4è Roi). Elle donna cinq SAKA, y compris son fondateur. Il s'agit notamment de SAKA ZIBRIL-Ier(9è Roi), SAKA BARIKALI-II le grand, (13è Roi), SAKA ZIBRIL-II (18è Roi) 1911-1929, SAKA BARIKALI-III, actuel souverain depuis Août 1986.-

A l'étape actuelle de nos recherches, nous ne pouvons réellement apprécier les particularités et les hauts faits de cette branche qui somme toute compte le plus grand nombre de souverains.-

La branche de KONGOU :

Elle a donné deux SAKA, y compris son fondateur SAKA MINTI 1er (5è Roi) et SAKA MINTI-II (14è Roi). C'est sans doute la branche la plus infortunée.-

La branche de GANSCSSC-KPEDE :

Elle donnera en plus de son fondateur SAKA KAKAYEREKOU GUENE-KOUNON (6è Roi) deux autres souverains, SAKA PASSAYAWA NIKKI-KOUNON ou SAKA GANNIN (10è Roi), et SAKA KINA DOGO DON SAROU-KOUNON (15è Roi). Bien que n'ayant plus donné de souverain depuis longtemps

.../...

et considérée comme morte, la branche de GANSOSSO s'est illustrée par des souverains célèbres. D'abord son fondateur SAKA KAKAYEREKOU. Il est l'illustration même des SAKA de KANDI par son amour pour les armes. Il mena de nombreuses guerres contre les MOKOLE et notamment contre les TCHANGA de GUENE. Guerrier infatigable, il fut emporté par sa passion. C'est en effet lors d'une de ses campagnes contre GUENE qu'il trouva la mort et ses compagnons exterminés. On le dit aussi malheureusement cruel, caractère qui lui attira la haine de ses propres frères qui n'hésitèrent pas fatigués aussi il est vrai de ses nombreuses campagnes à se désolidariser de lui lors de la fatidique guerre contre GUENE. SAKA KAKAYEREKOU GUENE-KOUNON reste malgré tout l'un des plus grands rois de Kandi.-

Quant à SAKA PASSAYAWA, il eut un règne mémorable. Sans doute le plus populaire des SAKA, il s'imposa par ses richesses comme l'indique bien son surnom HAOUSSA, PASSAYAWA qui signifie le fortuné, le pacha. C'est lui qui épaulant DABA GOGA de ZOUGOU PAN-TROSSI, voulait imposer ce dernier à la magistrature suprême de NIKKI. Son règne fut synonyme de richesse et de fastes à Kandi. Son frère, mécontent de n'avoir pas pu accéder au trône, confisqua le sceptre royal des SAKA avant de le faire disparaître en le jetant dans l'Alibori.-

Enfin SAKA KINA DOGO DONSARCU-KOUNON. Il se fraya la route du trône par un bain de sang lors de la malheureuse guerre fratricide de KPEDE. Il mena des guerres contre les DENDI de GOURI-BERI. Et puis, ironie de l'histoire, alors que c'est son prédécesseur dans cette branche qui avait au prix de sa vie, tenté de hisser un DABA au trône des SINABOKO, lui il s'illustra par une guerre contre ZOUGOU guerre où DABA KOUNTERE dit SINNAWE, dut trouver la mort.-

C'est lui qui aurait remis les étriers blancs arrachés à DABA KOUNTERE à KIRIKOU-NASSARA, récardère de KANDI-SOUNON, redoutant lui-même de s'en servir, les DABA ayant la préséance sur les SAKA. Une fois encore, ironie de la vie! Voulant par ce geste de générosité plein de noblesse, témoigner sa gratitude à ce récardère, il rehaussa le prestige de la famille de celui-ci, au point où le fils de KIRIKOU-NASSARA, TASSOUDI devenu très influent éclipsa les descendants des SAKA de GANSOSSO tels les KORA-BATA, leur barrant à jamais le chemin

du trône sans y accéder lui-même, n'en ayant pas droit, roturier, qu'il était supplantant même son propre frère aîné KIRIKOU-NASSARA-II, il mena à sa guise les princes de GANSCSSO, leur ôtant tout droit de représentativité. Mais malgré son insistance à obtenir ces étrières, son grand-frère à qui lui leur père les avait remis refusa de les lui céder. Les descendants de KIRIKOU-NASSARA-II conservent jalousement de nos jours encore ces objets sacrés.-

Donc la branche de GANSCSSO est considérée aujourd'hui comme une branche disparue. On explique la disparition de cette prestigieuse branche, non seulement par l'ombrage de TASSOUDI, mais aussi par la malédiction qui la frappe pour avoir emprisonné et fait mourir un DABA, supérieur des SAKA dans la hiérarchie; et encore parce que l'un des leurs commit le sacrifice de faire disparaître le sceptre royal de Kandi.-

La branche de SINAWONGOURCU :

Elle a donné 4 souverains. Après son fondateur SAKA KINA GUESERE c'est SAKA BAGOU 1er (11è Roi), SAKA GUESERE (16è Roi) et SAKA BAGOU II qui connurent l'investiture suprême. C'est incontestablement la plus illustre des 5 lignages. La branche de SINAWONGOURCU a connu des SAKA exceptionnels qui marquent l'histoire du royaume de façon indélébile. Le plus illustre est SAKA GUESERE dit BOMBOU-KOUNON I₁ livra de nombreuses guerres contre les DENDI avant de se trouver face à face avec les Français en 1893 et de s'opposer énergiquement à l'occupation de son royaume par les étrangers blancs. Et c'est sur ses instructions que SIMPERIGUI, Chef de SIMPERCU (District de BANIKOARA) refusa farouchement le passage des Français à BANIKOARA. Capturé en 1895, il cracha la Kola qu'il mâchait en pleine figure du premier résident Français de Kandi, alors qu'il était en instance d'être fusillé à titre de repréailles sur la place publique, près du bureau de l'actuel District de Kandi. Ce geste de bravoure de SIMPERIGUI, considéré comme une arrogance et une offense par le colonisateur blanc, était plutôt l'illustration on ne peut plus, patente du mépris de SAKA GUESERE pour l'homme blanc à travers le chef de SIMPERIGUI avec lequel il partageait la même foi de nationalisme et de liberté. En tout cas Kandi ne sera pris qu'après la mort de SAKA GUESERF-II.-

La branche de KANDI - FO - FIRI.

Elle donne 4 souverains. Après son fondateur SAKA LAFIA 1er (8è Roi), il eut SAKA BCUKOUKINNIN 1er (12è Roi), SAKA LAFIA II (17è Roi), celui-là même qui reçut les Français en 1894, et enfin SAKA BOUKOUKINNIN-II (20è Roi) 1958 à Mai 1981. En dehors de l'accueil pacifique réservé aux Français par SAKA LAFIA-II en 1894 de l'accession mouvementée de SAKA BCUKOUKINNIN-II au trône, évènement qui a donné lieu à une guerre civile contre ALI MCURE, son concurrent en 1958, rien de particulier n'a marqué les règnes de cette branche.-

Généalogie des Rois de Kandi de l'Origine à nos jours :

- 1er Roi : SAKA YANKPANGOU - KOUNON
- 2è Roi : SAKA LCLO-KOUNON . Sa tombe se trouve à KPOLCLO.
- 3è Roi : SAKA FANFANZI-KOUNON, résidence LCLO mais mort à FANFANZI
- 4è Roi : SAKA BARI KARI (1er SAA)
- 5è Roi : SAKA MINTI 1er (KONGOU). Sa tombe est à KPODO
- 6è Roi : SAKA KAKAYEREKOU-GUINNIN-KOUNON (Gansosso Kpèdé)
- 7è Roi : SAKA GUESERE (SINANWONGCOUROU)
- 8è Roi : SAKA LAFIA 1er (Kandi-Fo-Firi). Sa tombe est à Kandi-Fo BANTANKIRE.-
- 9è Roi : SAKA ZIBRIL 1er (SAA)
- 10è Roi : SAKA PASSAYAWA NIKKI-KOUNON ou SAKA GANNIN (Gansosso): sa tombe est à SERO N'BCUN
- 11è Roi : SAKA BAGOU 1er (SINANWONGCOUROU). Sa tombe se trouve face à l'Ecole de Base Groupe E
- 12è Roi : SAKA BOUKOUKINNIN 1er (KANDI-FO-FIRI): sa tombe est à KOSSAROU
- 13è Roi : SAKA BARIKARI II le Grand (Saa)
- 14è Roi : SAKA MINTI II (KONGOU)
- 15è Roi : SAKA KINA DOGO dit DON SAROU-KOUNON(Gansosso) Sa tombe se trouve devant l'actuelle maison du chef de District de Kandi
- 16è Roi : SAKA KINA GUESERE-II (SINANWONGCOUROU): Sa tombe est au Stade Omnisport de KANDI
- 17è Roi : SAKA LAFIA-II (1895-1911), (KANDI-FO-FIRI). Sa tombe se trouve à l'actuel auto-gare de Kandi en face de la maison du Cordonnier Feu AMI-MCURE

- 18è Roi : SAKA ZIBRIL-II (Saa) 1911-1929). Sa tombe est dans le Palais Royal actuel.
- 19è Roi : SAKA BAGOU-II, Novembre 1929- Mars 1957 (Sina-wongourou). Sa tombe est dans l'actuel Palais
- 20è Roi : SAKA BOUKOUKINNIN-II, 1958-1981 (Kandi-Fo-Firi). Sa tombe est au quartier KOSSAROU
- 21è Roi : SAKA BATIKARI-III, Août 1986 (Saa).-

Pour une meilleure connaissance de la royauté de Kandi, une étude plus approfondie des différentes branches, cas par cas, souverain par souverain s'impose. C'est fondamental.-

La place de Kandi dans la Région :

Le royaume de Kandi était sans conteste le plus puissant du Nord du Borgou. Les autres royautes et principautés OUNET ZOUGOU, BAGOU, OUERE, GBAGUINRCU, SEGBANA, KARAMI, SOKOTINSI, GUENE, vivaient sous l'ombrage de Kandi même si le SAKA venait dans la hiérarchie après KY BANIN, DABA (ZOUGOU), KARAMIYERIMA, KYSSAMAH, et sur le plan strictement coutumier après le NAM SCUNON de Banikoara. Toute la Zone MCKOLE, tout le Nam leur était soumis, malgré l'existence des principautés aussi individualisées et de fortes personnalités telles que celles de OUNET, GOMPAROU et TOURA.-

Si Kandi s'illustrait par ses guerres incessantes, et ce ne sont pas les DENDI et les GCURMANTCHE qui le démentiront, si sa réputation se fondait sur la suprématie de son armée dans la région, il faut dire que cette célébrité tient aussi au fait que la ville elle-même était un important caravanierail. En effet, c'était le carrefour de plusieurs routes caravanières en provenance du Sahel et du Nigéria pour le Togo et le Ghana. Les SAKA avaient donc plus que les autres moyens de leur puissance.-

Les échanges commerciaux en direction du Togo et du Ghana portaient notamment sur le sel gemme, les épices (cignons, ail, piment, poivre), potasse, antimoine, moutarde, bétail, produits vivriers, tabac, chapeaux de raphia et au retour du Ghana, sur des tissus, des noix de Kola, des articles d'importation divers. Ces

routes caravanières étaient très animées, à la fois par les Haoussa, les Yoruba, les Djerma^{et}/les Baatombu.-

Les Rapports KANDI - NIKKI :

D'une façon générale, Kandi a entretenu des rapports sans heurts avec NIKKI. Les SAKA reconnaissaient la suzeraineté de NIKKI et manifestaient leur allégeance au SINABOGO par l'envoi de butin et des cadeaux, notamment lors de la GANI.-

à

Mais un fait reste/élucider. Pourquoi les SAKA ne possèdent ils pas les trompettes, et les étriers en cuivre (dits étriers blancs) ces objets sacrés qui sont cependant des attributs qui caractérisent les grandes royautés WASSANGARI? Ces objets hissent la royauté à un rang supérieur. Est-ce tout simplement parce que Kandi n'en a pas voulu ? Ou parce que ces objets sont encombrants pour des gens toujours en guerre. Cela nous paraît tout de même trop simpliste comme explication car ces objets sont en réalité des objets de parade presque obligés pour un souverain WASSANGARI surtout lors des grandes occasions qui nécessitent une sortie pompeuse du roi, comme les Vendredis, le jour de la GANI, la Tabaski, le Ramadan. Il en va de son prestige, chose à laquelle tiennent profondément tous les princes WASSANGARI. Et pourquoi SAKA-KINA DOGO se refusa-t-il de garder les étriers ramenés de ZUGOU-PANTROSSI, après la victoire sur DABA ? Il a plutôt préféré par crainte de déchéance, dit-on les offrir à KANDI-SCUNON, et une autre paire à son récardère KIRIKOU NASSARA, des gens qui en principe n'en ont aucun droit, les roturiers ne pouvant s'en servir sans s'attirer d'inévitables malédictions. L'absence des étriers et des trompettes de cuivre à Kandi, doit avoir une explication beaucoup plus profonde qui tient d'un rapport particulier entre KANDI et NIKKI.

Les activités économiques et socio-culturelles :

Les activités économiques sont tout autant diverses que les couches socio-professionnelles sont nombreuses. On distingue essentiellement :

.../...

- L'Agriculture :

A Kandi et dans ses environs, l'activité essentielle est l'agriculture. La paysannerie constitue l'essentiel de la population. Les paysans s'adonnent à des activités culturelles diverses. Mais ici c'est la polyculture. La monoculture n'existe pas, car c'est une agriculture de subsistance. On produit ce dont la famille a besoin pour son alimentation quotidienne. Et tous les paysans sultivent pratiquement les mêmes plantes. C'est d'abord les céréales avec en tête le Sorgho, puis le maïs, le riz. Ensuite les tubercules comme l'igname, le manioc, la patate..., enfin les haricots divers. Naturellement les surplus sont troqués contre d'autres produits ou articles, ou écoulés vers les marchés locaux, notamment le grand marché de Kandi et celui de Malanville.-

Il y a également les produits destinés exclusivement à la commercialisation : coton et karité à l'extérieur, arachides, tabac et encore karité pour l'intérieur.-

Mais il s'agit essentiellement d'une agriculture archaïque, à la limite rudimentaire. Les principaux instruments de production sont la houe, le coupe-coupe, la hâche pour le labour et le désherbage. Aujourd'hui, on assiste de plus en plus à l'utilisation de la charrue^à traction bovine, mais les progrès ici, sont lents en raison de la cherté des boeufs et des charrues, mais aussi des difficultés à entretenir ces animaux.-

L'utilisation des engrais reste limitée au coton. Les autres cultures ne sont concernées qu'incidemment, et au niveau de quelques paysans seulement. Ici aussi, le prix élevé et de plus en plus élevé des appareils de traitement limite les paysans dans leur volonté à faire mieux. C'est donc une agriculture à très faible productivité dont le rendement est extrêmement bas.-

- L'Elevage :

Il faut d'abord noter le petit élevage qui est le plus répandu. Il concerne essentiellement les moutons, les chèvres et les volailles (pintade, poules et canards). Cet élevage vient juste en

.../...

appoint et aucune couche sociale ne se spécialise dans ce domaine.-

Le gros élevage est exclusivement l'affaire des Peulhs ou fulfuldé dispersés dans tout le territoire du District et vivant dans leurs campements faits de matériaux provisoires. Les Peulhs sont généralement eux-mêmes propriétaires, mais certains acceptent de garder naturellement contre redevances, les boeufs que leur confient les autres nationalités, notamment les Baatombou. Si le fait leur revient d'office, ils peuvent éventuellement inclure dans le contrat le droit à un ou deux boeufs, selon l'évolution du troupeau.-

En ce qui concerne les équins et les assins, on ne peut à proprement parler d'élevage. Les chevaux sont importés par les princes pour la parade, et les assins pour le transport de quelques produits champêtres et d'échange.-

On peut également mentionner l'élevage des porcins assurés par des FON spécifiquement pour leur communauté, Kandi étant à majorité de religion musulmane. Les Baatombou quant à eux ne connaissent pas cette viande dans leur habitude de consommation.-

Parmi les autres activités économiques, il y a l'artisanat Peu évolué, cet artisanat demeure une activité secondaire auprès de l'agriculture, même pour les clans spécialisés dans une branche artisanale donnée. Les artisans sont nombreux et parmi eux les forgerons qui travaillent les paysans sans tisserands. Les artisans en moyens de production, essentiellement la houe, la hâche, les couteaux et les faucilles, mais aussi les guerriers en armes diverses (lances poignards, flèches, boucliers) mors et étriers pour les chevaux. Ils jouissent d'un grand prestige au sein de la population. Il y a ensuite les tisserands généralement des GANDO qui produisent les tissus locaux, mais ils sont de moins en moins nombreux parce que fortement menacés par la concurrence des produits d'importation. Les teinturiers eux-aussi en perte de vitesse tout comme les potières, les cordonniers, les vanniers, les sculpteurs, tous battus en brèche par l'invasion des articles industriels.

Enfin les bouchers peu organisés et aux moyens financiers très limités, incapables d'assurer le ravitaillement en viande de la population, même de la ville de Kandi.-

.../...

Les autres activités, sont notamment le petit commerce local de produits manufacturés tenus par les menus détaillants Yoruba et Fons pour la plupart; il y a également le petit commerce de produits locaux tels que l'huile, les vivres, les bracelets... Il y a enfin les petits ateliers de mécanique auto, motocycles et vélos, les coiffeurs et les tailleurs.....-

On peut aussi ranger dans le petit commerce, le transport de passagers et de produits d'échange assurés par quelques transporteurs utilisant des 404 bâchées et berlines, des 504 simples ou familiales. Et comme industries modernes, naturellement de petites tailles, Kandi ne dispose que d'une usine d'égrenage de coton.-

Cultes - Religions et Cérémonies :

La vie religieuse est fort intense dans la ville de Kandi. L'Islam est parmi les religions révélées dominantes celle qui est dans le centre-ville, ensuite vient l'animisme puis le Christianisme. Mais hors de Kandi, malgré une progression rapide de l'Islam, l'Animisme religion du plus grand nombre demeure toujours bien vivace. Les principaux cultes animistes sont :

- SOSSO WOROU : C'est le principal fétiche des rois de Kandi. Le culte a lieu à la cascade de Kandi sur la SOTA. Ce culte est caractérisé par le sacrifice d'un boeuf noir. SOSSO WOROU est chargé de la protection des SAKA et de leur royaume.-

- YAARA-KPE : Le culte a lieu dans la ville même. Sacrifice de Coq et libation de lait frais sur une pierre sacrée.-

- YA SAKA : Le culte est célébré sur une montagne de TISSAROU, village situé à l'Ouest de Kandi sur la route de Banikoara. Sacrifice d'une chèvre.-

- SAKPE-GUEROU : Le culte est célébré au marigot dont il porte le nom dans la région de KASSAKOU. Sacrifice d'un poulet pour aider les femmes stériles à retrouver la fécondité. Il en est de même du culte SAMMAN: gros baobab à l'entrée de KASSAKOU à droite, au bord de la Nationale BENIN-NIGER.-

.../...

- BOUKERAROU : représenté par une pierre, un kapokier et un lingué à GANSOSSO. Le culte consiste au sacrifice d'un mouton, d'un cabri, d'un poulet et d'une libation de chakpalo.-

- KABARA BOUN-YEROU : C'est également un important culte des SAKA à GANSOSSO. Le culte est célébré dans une grotte de panthères et consiste au sacrifice d'un bélier noir.-

- SINA DOUNWIROU : Le culte a également lieu à GANSOSSO et consiste au sacrifice d'un poulet et d'un mouton sur une pierre granitique sacrée.-

- SABERE : C'est un serpent fétiche du tonnerre à FARANGUEDOU. On lui fait des offrandes de poulets, d'un cabri noir pour implorer sa vengeance à travers la foudre contre les malfaiteurs notamment les voleurs.-

- SABI DABA : Ce fétiche se trouve à KANDIFO : on lui donne en offrande une peau de panthère, un cabri pour implorer la pluie ou le bonheur. SABI DABA est un culte lié au DABA de ZOUGOU PANTROSSI.-

- DANNOU : Il s'agit d'une pierre et d'un serpent noir auxquels on fait des offrandes de poulet et le mouton. Le fétiche est à LOUSSY.-

A THUY, village situé au nord de Kandi, on célèbre un culte sur la tombe d'un guerrier SONRAI tué au XVI^e siècle lors de la guerre contre SONY ALI BER, Empereur du Mali.-

Cet inventaire des lieux de culte n'est pas exhaustif. Des recherches plus approfondies sur l'origine et l'objet de chaque culte sont indispensables./.-

RESOLUTION
SUR LA CREATION D'UN FONDS SPECIAL
POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE ET
DE LA CULTURE BAATONU

- Considérant que l'alphabétisation contrairement à la logique est en avance sur la recherche fondamentale en linguistique Baatonu,

- Considérant que ce phénomène résulte de l'absence d'une équipe de linguistes en langue Baatonu et de facto, de fonds appropriés pour la formation des éléments devant la composer,

Le VI^e Séminaire ordinaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique tenu à Kandi du 20 au 26 Décembre 1987, décide :

la création d'un Fonds spécial pour la promotion de la Langue et de la Culture Baatonou,

Ce Fonds sera constitué par :

- des souscriptions de 200 Frs au minimum par mois pour les Agents Permanents de l'Etat et par an pour les Paysans et Eleveurs membres de la Sous-Commission de Linguistique Baatonu ;

- la vente d'insignes, tee-shirts et autres à confectonner à cet effet ;

../..

- la vente d'ouvrages et de brochures préfinancés par la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu ;

- les produits des activités culturelles (théâtre, troupes folkloriques, musiques modernes, etc...) ;

- un prélèvement effectué sur les fonds collectés au profit des séminaires annuels de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu ;

- des dons et legs.

Le Séminaire invite en outre de ce fait, tous les Baatombu (éleveurs, paysans-coopérateurs ou individuels, commerçants, intellectuels, cuvriers, etc...) et sympathisants à y souscrire massivement.

Le Séminaire décide également de la création d'un Comité de suivi pour la collecte et la gestion de ce Fonds.

KA BESEN D/M !

SU BESEN TEM BANI.

KANDI, le 25 Décembre 1987

Le VI^e Séminaire.

RECOMMANDATIONS
AUX BAATOMBU ET A LEURS SYMPATHISANTS
POUR L'ACHEVEMENT
DE LA MAISON DE LA GAANI

- Considérant les efforts inlassables de notre Parti d'avant-garde, le Parti de la Révolution Populaire du Bénin, pour la revalorisation du Patrimoine Culturel Béninois,
- Considérant l'importante place de la Gaani dans l'héritage culturel du Baatonu,
- Considérant que la Gaani constitue un creuset fécond de mobilisation dans le sens du donner et du recevoir du Peuple Baatonu dans l'édification du Bénin nouveau,
- Considérant que la maison de la Gaani constitue un précieux cadre d'épanouissement de la civilisation Baatonu,
- Le VI^e Séminaire ordinaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu, recommande à tous les Baatombu et à tous les sympathisants de mettre tout en oeuvre pour souscrire massivement au financement de la construction de la Maison de la Gaani dont l'achèvement rapide fera la fierté de tous.

KA BESEN DAM !
SU BESEN TEM BANI.

KANDI, le 25 Décembre 1987

Le VI^e Séminaire.

RECOMMANDATIONS

DU VIÈ SEMINAIRE ORDINAIRE DE LA SOUS-COMMISSION
NATIONALE DE LINGUISTIQUE BAATONU, TENU DU 20 AU
26 DECEMBRE 1987 A KANDI POUR LA CREATION D'UN
COMITE DE GESTION DES FONDS DE LA MAISON DE LA GAANI

- Considérant que la maison de la Gaani est un moyen très précieux de sauvegarde et de développement de la civilisation Baatonu,

- Considérant la volonté farouche de tous les Baatombu de voir cette maison de la Gaani achevée dans les meilleurs délais,

- Considérant l'importance des fonds qui peuvent être réunis pour la réalisation de cet édifice,

- Considérant la nécessité d'une gestion saine et démocratique des ressources financières susceptibles d'être mises à la disposition de la maison de la Gaani par différentes couches socio-professionnelles de notre pays,

Le VIè Séminaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu, réuni du 20 au 26 Décembre 1987 à Kandi, recommande :

- la création d'un Comité de mobilisation et de gestion des fonds destinés à la construction de la maison de la Gaani ;

../..

- que ce comité regroupe les représentants de toutes les couches sociales intéressées ; à savoir :

- * le CEAP/BORGOU pour assurer la présidence ;
- * le CRAD/NIKKI pour assurer la vice-présidence ;
- * la S.C.N.L.B. pour assurer le Secrétariat Administratif ;
- * l'Union des Producteurs pour tenir le poste de trésorier ;
- * SU TII DERA pour occuper le poste de trésorier Adjoint ;
- * le Comité comportera également un technicien du bâtiment pour servir de contrôleur de gestion ;

- l'ouverture d'un compte à la B.C.B., compte dont les signataires seraient le Président, le Secrétaire administratif et le Trésorier.

TABU KUN KPA !

SERE SU BI DI.

KANDI, le 25 Décembre 1987

Le VI^e Séminaire.

RECOMMANDATIONS

Dans le souci de parfaire les méthodes d'action dans les domaines de la recherche linguistique, de la formation des cadres et techniciens indispensables à la Sous-Commission et de la revalorisation du patrimoine culturel, le VI^e Séminaire ordinaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu, réuni à Kandi du 20 au 26 Décembre 1987, recommande :

a - la mise en place immédiate des comités spécialisés selon les axes suivants : grammaire, vocabulaire, lexique, etc... ;

b - la publication immédiate des travaux du Séminaire de Kandi ;

c - un programme urgent de formation spécialisée de linguistes en vue du développement de la recherche fondamentale et de l'alphabétisation en Baatonu ;

d - la poursuite des exposés commencés à Kandi sur les thèmes de monographie historique des localités abritant les séminaires ;

e - la traduction du Coran en Baatonu ;

f - des séjours périodiques indispensables aux enfants Baatombu résidant loin des zones Baatonuphones ;

g - des recherches sur les possibilités du retour des cendres du SINABOKO SERO KORA déporté en Guinée (CONAKRY) à la suite de la guerre de BIO GUERA.

TABU KUN KPA !

SERE SU BI DI.

KANDI, le 25 Décembre 1987

Le VI^e Séminaire.

RECOMMANDATIONS
SUR LA REVALORISATION DES SITES
TOURISTIQUES ET CULTURELS

Partant du constat que nos lieux de culte et certains sites qui portent les vestiges du passé Baatonu présentent un intérêt touristique et culturel, le VI^e Séminaire ordinaire de la Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu, réuni du 20 au 26 Décembre 1987 à Kandi, recommande :

1° - le recensement systématique de tous les lieux de culte et autres sites présentant un certain intérêt touristique et culturel ;

2° - la reconstruction et l'enrichissement des sites touristiques et culturels négligés ;

3° - l'accès de ces sites à des touristes nationaux comme étrangers.

TABU KUN KPA !

SERE SU BI DI.

KANDI, le 25 Décembre 1987

Le VI^e Séminaire.

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DU
C.E.A.P. PREFET DE L' ATACORA.-

-----oOo-----

PRESIDENT C.E.A.P. ATACORA

/-)

PRESIDENT C.N.L. BAATONU
EN SEMINAIRE A KANDI.-

VOUS ADRESSE CHALEUREUSES FELICITATIONS POUR TENUE SIXIEME SEMI-
NAIRE NATIONAL COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE BAATONU STOP AURAI
SOUHAITE ETRE DES VOTRES EN CE JOUR DE REFLEXION POUR LA PROMOTION DE
NOS LANGUES NATIONALES ET LA SAUVEGARDE DE NOS VALEURS CULTURELLES STO
MALHEUREUSEMENT MON CALENDRIER NE M'EN DONNE PAS OCCASION STOP SUIS
DE COEUR AVEC VOUS STOP SOUHAITE PLEINS SUCCES A VOS TRAVAUX STOP ET
FIN

TABU KUN KPA
SERE SU BI DI

NATITINGOU, LE 21 DECEMBRE 1987

ADOLPHE B I A O U.-

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
DES RESSORTISSANTS DE NIKKI " SU TII DERA "

-----oOo-----

CAMARADES SEMINARISTES
EXCELLENCES, MESDAMES ET MESSIEURS

Au moment où se déroulent les travaux de la Sous-Commis-
sion Nationale de Linguistique Baatonu à Kandi, je profite de l'occa-
sion pour vous faire comprendre que l'Association des Ressortissants
de Nikki "SU TII DERA" est de près et de coeur avec vous. Elle souhait
plein succès aux travaux.

En avant pour le développement du monde Baatonu !
Prêt pour la Révolution !
La Lutte continue. -

Nikki, le 20 Décembre 1987

LE PRESIDENT DE SU TII DERA

SIGNE: KORA ZIME ZOUNGOURA.-

.../...

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DU
C.E.A.P. PREFET DE L' /-)TACORA.-

-----oOo-----

PRESIDENT C.E.A.P. ATACORA

/-)

PRESIDENT C.N.L. BAATONU
EN SEMINAIRE A KANDI.-

VOUS ADRESSE CHALEUREUSES FELICITATIONS POUR TENUE SIXIEME SEMI-
NAIRE NATIONAL COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE BAATONU STOP AURAI
SOUHAITE ETRE DES VOTRES EN CE JOUR DE REFLEXION POUR LA PROMOTION DE
NOS LANGUES NATIONALES ET LA SAUVEGARDE DE NOS VALEURS CULTURELLES STOP
MALHEUREUSEMENT MON CALENDRIER NE M'EN DONNE PAS OCCASION STOP SUIS
DE COEUR AVEC VOUS STOP SOUHAITE PLEINS SUCCES A VOS TRAVAUX STOP ET
FIN

TABU KUN KPA
SERE SU BI DI

NATITINGOU, LE 21 DECEMBRE 1987

ADOLPHE B I A O U.-

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
DES RESSORTISSANTS DE NIKKI " SU TII DERA "

-----oOo-----

CAMARADES SEMINARISTES
EXCELLENCES, MESDAMES ET MESSIEURS

Au moment où se déroulent les travaux de la Sous-Commis-
sion Nationale de Linguistique Baatonu à Kandi, je profite de l'occa-
sion pour vous faire comprendre que l'Association des Ressortissants
de Nikki "SU TII DERA" est de près et de coeur avec vous. Elle souhaite
plein succès aux travaux.

En avant pour le développement du monde Baatonu !
Prêt pour la Révolution !
La Lutte continue. -

Nikki, le 20 Décembre 1987

LE PRESIDENT DE SU TII DERA

SIGNE: KORA XIME ZOUNGOURA.-

.../...

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION POUR LE
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU DISTRICT RURAL
DE N'DALI.-

-----oCo-----

/-)U CAMARADE PRESIDENT DE LA SOUS-COMMISSION
NATIONALE DE LINGUISTIQUE BAATONU EN
SEMINAIRE A KANDI.-

A l'heure où s'ouvre à Kandi le 6ème Séminaire Ordinaire de la
Sous-Commission Nationale de Linguistique Baatonu, SU TII SUA vous
présente ses vives et chaleureuses félicitations, souhaite plein succès
à vos travaux et vous assure de son soutien indéfectible.

Prêt pour la Révolution !
La Lutte continue. -

N'DALI, LE 18 DECEMBRE 1987

LE PRESIDENT,

SIGNE : YAROU KORA.-

/)) ESSAGE DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES
RESSORTISSANTS DU DISTRICT RURAL DE BANIKOARA
" SU TII KUA "

/-)U

CAMARADE PRESIDENT SOUS-COMMISSION NATIONALE
BAATONU EN SEMINAIRE A KANDI S/C C.D. KANDI.

A OCCASION TENUE PRESENTES ASSISES 6ème SEMINAIRE ORDINAIRE
SOUS-COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE BAATONU A KANDI STOP ASSOCIA-
TION RESSORTISSANTS DISTRICT RURAL BANIKOARA STOP PAR MA VOIX STOP
VOUS ADRESSE CES MILITANTES ET CHALEUREUSES FELICITATIONS STOP

TOUT EN SOUHAITANT PLEIN SUCCES AUX TRAVAUX DIT SEMINAIRE STOP
NOUS NOUS ENGAGEONS AVEC VOUS A TOUT METTRE EN OEUVRE POUR CONTRIBUER
A L'EPANOUISSEMENT DE NOS CULTURES ET VALEURS NATIONALES STOP GAGE IN-
DENIABLE DE LA MARCHE EN AVANT DE NOTRE REVOLUTION DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE STOP ET FIN

PRET POUR LA REVOLUTION !
LA LUTTE CONTINUE. -

SIGNE : M O Z GUINEKOUKOU.-

.../...

/)/) ESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DE NOONE-SUA ASSOCIATION
DES RESSORTISSANTS DU DISTRICT RURAL DE GOGOUNOU.-
-----oOo-----

/-)

PRESIDENT DE SOUS-COMMISSION NATIONALE
LINGUISTIQUE BAATONU S/C C.D. KANDI.-

A L'HEURE DES RETROUVAILLES POUR LE 6ème SEMINAIRE SOUS-COMMIS-
SION NATIONALE LINGUISTIQUE BAATONU STOP HONNEUR VOUS DEMANDER BIEN VOU-
LOIR RECEVOIR LES CHALEUREUX MESSAGES DE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION
NOONE - SUA DU DISTRICT RURAL DE GOGOUNOU STOP NEE DES DERNIERES ASSISES
DES 17 - 18 ET 19 DECEMBRE 1987 STOP DU COURAGE ET PLEIN SUCCES AUX
TRAVAUX STOP ET FIN

PRET POUR LA REVOLUTION !
LA LUTTE CONTINUE. -

SIGNE : TOGOU B I O.-

/)/) ESSAGE DE L'ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE ET SOCIAL DU DISTRICT RURAL DE
KALALE (ADESKA)

-----oOo-----

CAMARADE PRESIDENT DE IRI BONSE,
CAMARADE PRESIDENT DE LA SOUS-COMMISSION BAATONU,
CAMARADE PRESIDENT DU COMITE D'ORGANISATION DU SEMINAIRE
FULFULDE,
CAMARADES SEMINARISTES,

Au moment où s'ouvrent les Séminaires Baatonu et Fulfulde à
Kandi, il nous est apparu nécessaire et indispensable de vous adresser
directement et à travers vous, à toute la Communauté Baatonu, Fulfulde
et Dendi, nos chaleureuses salutations.

C'est également le lieu de vous témoigner notre gratitude pour
avoir convié l'Association pour le Développement Economique et Social
du District de Kalalé (ADESKA) à ce grand forum culturel et linguistique

Nous vous assurons qu'aux travaux des deux séminaires, notre
participation ne sera pas des moindres. En souhaitant plein succès aux
travaux desdits séminaires, nous demeurons convaincus d'une chose :
" La culture et la langue sont indispensable à la recherche de la véri-
té, pour contrôler une institution ou exercer un jugement et nécessaire
pour agir vis à vis de soi-même, des autres ou de la nature. Sans elles,
l'esprit est infirme et l'action aveugle".

Prêt pour la Révolution !
La Lutte continue. -

LE PRESIDENT DE L'ADESKA

SIGNE : OROU-SE GUENE.-

/)) ESSAGE DE LA COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE LOKPA

-----oOo-----

LE PRESIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE
LINGUISTIQUE LOKPA A PORTO-NOVO.

/-)U

CAMARADE PRESIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE
LINGUISTIQUE BAATONU EN SEMINAIRE A KANDI.

Camarade Président,

Nous avons été très sensible à votre invitation aux assises de votre 6ème Séminaire Linguistique qui se tient présentement à Kandi. Dans l'impossibilité de pouvoir être avec vous pour partager la joie de cette dynamique culturelle, nous avons l'honneur, au nom du peuple LOKPA et de son Bureau National de Linguistique, de vous adresser notre salut militant et notre soutien indéfectible pour le succès de cette mission importante qui entre dans les préoccupations premières de notre Parti et de notre Etat en vue d'une Unité Nationale dans la diversité bien comprises des Nationalités.

Pleins succès à vos travaux.

Prêt pour la Révolution !
La Lutte continue. -

LE PRESIDENT

SIGNE : B. SINDJALOU.-

/)) ESSAGE DE SOUTIEN

M.R.N° 16/S.C.N.L.D 22 - 12 - 1987

PRESIDENT SOUS-COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE DITAMARI
S/C C.D.U. NATITINGOU.

/-)U

PRESIDENT SOUS-COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE
BAATONU EN SEMINAIRE A KANDI.

LE BUREAU NATIONAL DE LA SOUS-COMMISSION NATIONAL LINGUISTIQUE DITAMARI AU NOM DE TOUS LES BETAMMARIBES ADRESSE SON SALUT FRATERNEL A SES CAMARADES DE LUTTE BAATONU REUNIS EN SEMINAIRE NATIONAL D'ALPHABETISATION A KANDI STOP

.../...

A CETTE OCCASION LES BETAMMARIBES REDISENT LEUR LIEN DE FRATER-
NITE CULTURELLE AVEC LE PEUPLE BAATONU OBSERVE DANS LA PRATIQUE QUOTI-
DIENNE PAR LES JEUNES MAIS FIXE PAR L'HISTOIRE DANS L'ESPRIT DES HOMMES
MURS STOP C'EST DANS CE SENTIMENT QUE LES BETAMMARIBES CONVAINCUS QUE
VOTRE VICTOIRE EST LEUR VICTOIRE STOP SOUHAITENT PLEIN SUCCES A VOTRE
SEMINAIRE STOP QU'IL SOIT UNE CONTRIBUTION POSITIVE A LA LUTTE DE LIBE-
RATION NATIONALE DU PEUPLE BENINOIS STOP

EN AVANT POUR L'ALPHABETISATION DES MASSES STOP
EN AVANT POUR LA LIBERATION NATIONALE STOP ET FIN

PRET POUR LA REVOLUTION !
LA LUTTE CONTINUE. -

BAGRI MARCEL. -

/)) ESSAGE DE SOUTIEN DU CAMARADE MAMA SIKA SEIDOU
DE LA SECTION DE L'ALPHABETISATION.

/-)U

SEMINAIRE BAATONU
KANDI 21 AU 26 DECEMBRE 1987

Camarades Séminaristes,

Mes occupations professionnelles ne me permettent pas d'être
parmi vous afin de participer activement aux travaux de notre Sous-
Commission Linguistique. Je demeure convaincu que des travaux du pré-
sent Séminaire sortiront de très bonnes et pertinentes résolutions qui
à coup sûr mettront notre Sous-Commission sur une voie plus ascendante
et radieuse.

En étant de coeur avec vous, je voudrais revoueller ici, ma
foi en l'avenir de notre Sous-Commission en vous invitant à faire preuve
d'esprit de plus grande créativité.

Longue vie à notre langue le Baatonu :
Vive la Culture Baatonu dans un Bénin Socialiste
et Révolutionnaire !

Prêt pour la Révolution !
La Lutte Continue. -

SIGNE : SEIDOU MAMA SIKA. -

.../...

LCOMMUNICATION RADIO DU 22 DECEMBRE 1987

-----oOo-----

ORIGINE : LOLO CHIDIAC S/C PREFET PROVINCE BORGOU

DESTINATAIRES : PRESIDENT COMITE D'ORGANISATION SEMINAIRE
SOUS-COMMISSION LINGUISTIQUE BAATONU
PRESIDENT SOUS-COMMISSION LINGUISTIQUE BAATONU
CHEF DISTRICT KANDI

HONNEUR VOUS TRANSMETTRE A OCCASION GRAND RENDEZ-VOUS DES
BAATONU MA SYMPATHIE ET MON SOUTIEN INDEFECTIBLE DE MEME QUE MES FELI
CITATIONS ET MES ENCOURAGEMENTS POUR AVOIR REUSSI CE RASSEMBLEMENT ST
VOUS SIGNALE QUE SUIS DE COEUR AVEC VOUS ET QUE STOP SUITE A MES EM-
PECHEMENTS DE FORCE MAJEURE STOP RESSENS PROFONDE NOSTALGIE D'ETRE
PARMI VOUS STOP SOUHAITE PLEINS SUCCES AUX TRAVAUX ET GRAND PROGRES A
D'INITIATIVE STOP ET FIN

PRET POUR LA REVOLUTION !
LA LUTTE CONTINUE. -

SIGNE : LOLO C. MICHEL.-

TELEGRAMME ADRESSE PAR LE DOCTEUR
BIO TOURA , STAGIAIRE A FORBACH EN FRANCE

/-)UX SEMINARISTES BAATONU

SUCCES TRAVAUX FRATERNELLEMENT

FORBACH, LE 21 DECEMBRE 1987

Dr BIO T O U R A.-

17
18

19
20
21

22
23
24